



Déclaration liminaire lue au GS EEE du 1^{er} Décembre 2015

Monsieur le Chef de Centre,

Nous connaissons depuis plusieurs mois votre position quant à la fameuse date butoir de basculement opérationnel au 4 mars 2016.

Nous avons appris il y a quelques jours par téléphone que vous aviez cette fois pris la décision de reporter le déploiement après l'été.

Sur le plan national, cette décision unilatérale vient tout d'abord confirmer le peu d'intérêt porté par l'administration centrale au mouvement de grève de nos collègues IESSA qui voient leurs effectifs chuter drastiquement, devons nous encore le rappeler, et tentent de sauvegarder le minimum qu'il leur reste pour assurer le bon fonctionnement de nos matériels. Aucune réponse n'a été apportée à leur problématique.

Cette même administration fait fi de surcroit à l'appel unanime des organisations syndicales de la DGAC pour que soit pris en compte l'exigence d'effectif qui seul permettrait que les fonctions régaliennes qui incombent à la DGAC soient assurées en toute sécurité et en toute sérénité.

Car nous ne nous leurrerons pas : Si les IESSA sont visés à brève échéance, les ICNA sont les prochains sur la liste, ainsi que le prouve jour après jour la baisse organisée de nos effectifs. Par exemple actuellement le taux de remplacement des départs au CRNA/SO est nettement sous le seuil fixé de 80% au dernier protocole.

Sur le plan local à présent nous contestons vivement cette décision sur le fond et sur la forme.

Sur la forme tout d'abord :

Nous contestons le fait que la décision prenne effet sans consultation formelle des Organisations Syndicales, sans vote, et avant même la réunion de ce jour, sans parler d'un CT. Cette décision est d'importance, elle a un impact sérieux sur la salle. En la matière nous demandons officiellement qu'en dehors de ce GS EEE, un CT spécial soit convoqué dans les plus brefs délais.

Nous avons appris que les briefings et le GT ATFCM de demain étaient d'ores et déjà annulés. Pas un mail de l'administration aux organisations syndicales pour nous avertir de ce fait, hormis un transfert tardif de ce matin.

Nous tenons à vous rappeler que nous sommes opposés à la décision unilatérale de reporter à l'hiver prochain le basculement opérationnel. Nous l'avons encore récemment écrit noir sur blanc dans un communiqué.

Nous dénonçons donc ce déni de dialogue social et cette confiscation du débat.

Nous tenons à ce que le débat ait lieu, formellement. A cette fin voici un exposé de nos arguments pour nous opposer à ce report :

L'UNSA ICNA considère qu'il faut trouver une juste répartition de l'effort entre la salle et les compagnies aérienne. Le saut technologique que nous nous préparons à opérer a une finalité principale : augmenter notre productivité, au bénéfice premier des compagnies. A ce titre il est normal qu'elles puissent subir pour quelques semaines des délais, pour nous permettre de leur faire bénéficier par la suite d'un service amélioré.

Un basculement au plus tôt nous permettrait après 2 ans d'efforts continus de pouvoir enfin souffler à l'automne 2016.

Au lieu de cela, afin principalement d'éviter des délais aux compagnies, le report implique de demander 3 ans ininterrompus d'efforts à la salle (3 étés de trafic record enchainés avec 3 hivers de formation), le tout dans un contexte de réduction des effectifs. Après 2 ans d'efforts, 2100 heures de formation cumulées, 2 étés de trafic record, la salle est légitimement en droit de pouvoir souffler au plus vite.

Par ailleurs la tension sur les effectifs implique également que plus nous tardons à basculer, plus le basculement sera douloureux pour la salle en terme de restrictions de congés et de quotas plus généralement.

Les conditions parfaites pour un déploiement ne sont jamais réunies, elles ne le seront pas plus ce printemps que l'hiver prochain. Pour autant la situation actuelle et les perspectives d'évolution des effectifs nous incitent à penser que concernant le basculement opérationnel, le plus tôt sera le mieux.

Enfin à force d'empiler les blocs, nous redoutons fortement une forme d'usure des personnels. Or la mobilisation de tous est nécessaire pour la réussite de ce projet. Vous imposez par cette décision un an d'efforts supplémentaire à la salle : vous êtes-vous assuré en amont qu'elle était prête à les faire ?

Monsieur le chef de centre, nous souhaitons que ces arguments nous permettent de mener ce débat sur le fond, et attendons vos arguments, ainsi que ceux des autres organisations syndicales.

Merci.